



↑
Écritures dans l'histoire et par les contes,
Syros, 1984.

La collection évite ainsi tout ethnocentrisme. Suzanne Bukiet lance et anime également la collection « Feuilles », qui se propose de faire découvrir le monde aux plus jeunes (5-7 ans) par les contes ou la poésie. La collection « Pollen », autour de l'écriture et de la calligraphie. Ainsi que des albums consacrés aux « situations » d'enfants emportés dans le tumulte du monde des adultes, « Nos droits d'enfants ».

Au début des années 1990, Suzanne Bukiet s'inquiétait des deux drames qui guettaient l'Europe : l'exacerbation des nationalismes et l'uniformisation culturelle...

En 2017, nous avons, plus que jamais, besoin de poursuivre son travail. L'ouverture aux autres est une absolue nécessité. Le multilinguisme et la notion de langue-culture sont tout simplement essentiels.

Sandrine Mini

Directrice des Éditions Syros depuis 2005.

←
La collection L'Arbre aux accents,
créée et dirigée par Suzanne Bukiet.

Suzanne Bukiet est l'auteure de *Écritures dans l'histoire et par les contes* (Syros, 1984), *Les Couleurs* (1987), *Al Šadiq* (1987 également), *Les Cahiers de la République: promenade dans les cahiers d'école primaire, 1870-2000, à la découverte des exercices d'écriture et de la morale civique, avec Henri Mèrou* (éditons Alternatives, 2000) et *Paroles de liberté en terres d'Islam* (2002).

1. « Des livres qui éveillent... », Suzanne Bukiet, Association « L'Arbre à livres » in *Cultures entre elles: dynamique ou dynamite: vivre en paix dans un monde de diversité*. Par Édith Sizoo, Thierry Verhelst, Réseau Sud-Nord cultures et développement. Éditions Charles Léopold Mayer, 2002.

2. « Cultures plurielles et littérature de jeunesse » – Communication donnée lors des journées organisées par le CRILJ et le Laboratoire jeux et jouets de l'Université Paris-Nord les 19 et 20 septembre 1991. Article paru dans le n° 43 – novembre 1991 – du bulletin du CRILJ.

3. Anne-Marie Filiole : « Des enfants, des cultures, des littératures ». *Bulletin des bibliothèques de France* (BBF), 1991, n° 6, p. 577-582. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1991-06-0577-005>>. ISSN 1292-8399

4. *Syros est une maison d'édition fondée en 1972 par trois membres du Parti socialiste unifié (PSU), le parti créé entre autres par Michel Rocard, en opposition aux positions de la SFIO sur la question coloniale.*

5. « Les Contes du poulailler », de beaux albums bilingues en douze langues, « Les Imagiers trilingues » pour les tout-petits (Français-Turc-Allemand / Français-Anglais-Portugais / Français-Anglais-Arabe...).

6. *Autre maison d'édition de la « gauche alternative » fondée elle par des journalistes, Alternatives a fusionné avec Syros en 1987. Aujourd'hui Alternatives appartient au groupe Gallimard quand Syros est rattaché au groupe Editis.*



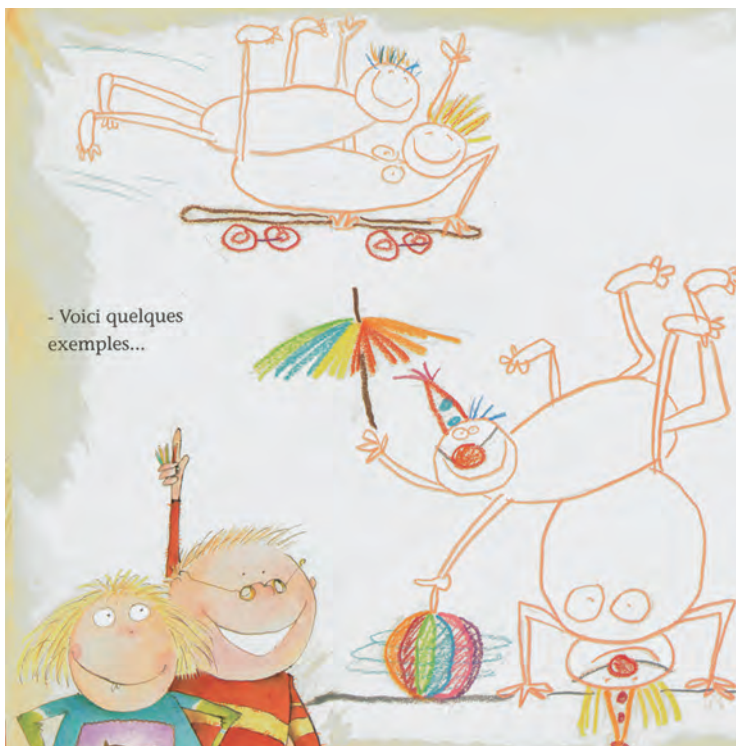
↑
Babette Cole, photo extraite de son site officiel.
<http://babette-cole.com/about/>

Hommage à Babette Cole

Plus c'est dégoûtant, plus c'est écœurant, plus ils sont contents! Babette Cole n'avait pas oublié ce que c'est que d'être un enfant. Ses albums grouillent de choses et d'animaux gluants, poisseux, visqueux... (*Le Livre gluant*). Et les lieux où vivent les enfants ne sont pas des espaces propres et bien ordonnés, partout règne une joyeuse pagaille, un bazar invraisemblable où cohabitent les humains et toutes sortes d'animaux : chats et chiens, chevaux et vaches, cochons et poules, mais aussi crocodiles et dinosaures, oiseaux de toutes sortes, sans oublier les plus petits : grenouilles, escargots, chenilles, vers de terre et rats. Les humains ne sont pas non plus toujours très « politiquement corrects », que ce soient des gangsters ou les musiciens d'un groupe de rock (*Joyeux anniversaire*). Tout l'art de Babette Cole est d'amener des situations somme toute assez ordinaires du côté de l'exagération



↑ ↓
Babette Cole : *Comment on fait les bébés*, Seuil, 1993.



et du farfelu sans jamais tomber dans la vulgarité. Impossible de ne pas piquer des fous rires en regardant ses livres. Et il faut les regarder et les relire plusieurs fois pour en savourer les moindres détails. L'humour vient souvent du décalage entre le texte et les dessins, l'histoire étant essentiellement racontée par l'image, le texte restant souvent sobre et en retrait.

Mais certains albums sont aussi de vrais documentaires, aussi délirants que «scientifiquement» justes, comme *Poils partout*, ou le fameux *Comment on fait les bébés*, son best-seller absolu, le plus vendu et le plus traduit de ses albums, qui reste un des manuels d'éducation sexuelle les plus drôles encore à ce jour (*Mummy laid an Egg!*, publié par Jonathan Cape en 1993).

Enfin Babette Cole explore tous les âges de la vie, les relations entre les générations (*Le Problème avec ma mère*, suivi de *Problème avec mon père*, *ma grand-mère*, *mon grand-père...*), les maladies (*Médechien de famille*), la vieillesse et la mort (*Raides morts!*), toujours avec humour et véracité. N'oublions pas non plus ses albums qui empruntent aux contes de fées, pour les détourner de façon irrévérencieuse (*Princesse Finemouche*, *Prince Gringalet*), avec un goût assez prononcé pour les monstres en tous genres.

Babette Cole est née le 10 septembre 1949, sur l'île de Jersey, elle a fait des études d'art et a commencé par travailler à la télévision, à la BBC, sur des programmes pour la jeunesse, avant de se tourner vers l'illustration et l'écriture de livres pour enfants.

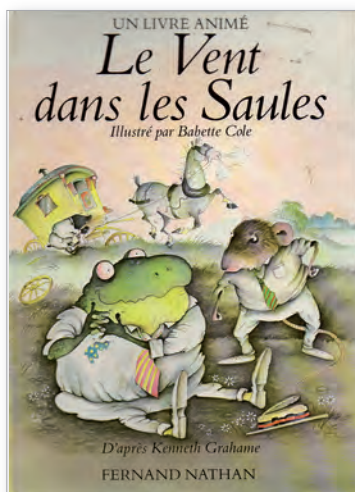
Son premier album a paru en Grande-Bretagne en 1977, suivront environ 70 livres dont une quarantaine ont été traduits en français depuis 1982. Elle a aussi illustré plus de 150 ouvrages, mais très peu ont été traduits en français (signalons la réussite de l'illustration du livre animé pour *Le Vent dans les*

saules, adapté par Dominique Lamb d'après Kenneth Grahame, chez Nathan en 1983). Elle a reçu plusieurs prix prestigieux, dont la Kate Greenaway Medal et le Kurt Maslcher Award.

Babette Cole vivait en Angleterre, dans une ferme entourée d'animaux, en particulier des chevaux, sa grande passion. Le problème avec Babette Cole, c'est qu'elle s'en est allée le 15 janvier 2017, à l'âge de 67 ans.

Aline Eisenegger

Retrouvez la bibliographie de Babette Cole sur notre site cnlj.bnf.fr

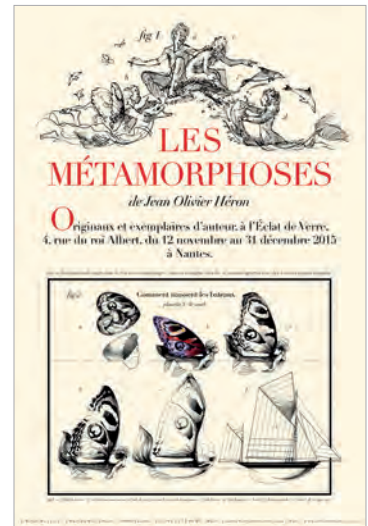


Hommage à Jean-Olivier Héron

Inventeur de Gallimard jeunesse avec Pierre Marchand, fondateur des éditions Gulf Stream, dessinateur et graphiste de renommée mondiale, Jean-Olivier Héron est décédé à l'Île d'Yeu le 24 janvier 2017. Passionné de mer et fervent catholique, Jean-Olivier Héron occupe une place à part dans l'histoire du renouveau de l'édition jeunesse de la fin du xx^e siècle. Christine Baker, directrice éditoriale de Gallimard Jeunesse, retrace pour nous son parcours.

Recommandé par son ami le directeur artistique Massin, c'est Jean-Olivier Héron qui donne à son complice et associé Pierre Marchand, avec qui il avait créé la Revue *Voiles et Voiliers*, la confiance et l'audace nécessaires pour proposer à Claude Gallimard, alors PDG de la maison, un projet d'encyclopédie pour la jeunesse dont ils seraient tous deux maîtres d'œuvre. Une proposition à quatre mains, alliant le sens pédagogique et l'énergie novatrice de Pierre Marchand au talent d'illustrateur et de graphiste de Jean-Olivier Héron. Ils lui exposèrent aussi leur intuition que la littérature pouvait être mise à la portée des jeunes lecteurs. Claude Gallimard, séduit par cette double ambition, ouvrit en 1972 la porte aux deux créateurs... «and the rest is History».

Jean-Olivier, grand dessinateur d'inspiration classique, fut le concepteur ou l'illustrateur de toutes les premières couvertures sorties des studios du «Département Jeunesse» de Gallimard, dont celles de la collection «1000 Soleils», qui révéla au jeune public de nombreux



↑
Affiche de l'exposition consacrée aux «Métamorphoses» de Jean-Olivier Héron en 2015 à Nantes (L'Éclat de Verre).

titres du patrimoine ou du fonds de Gallimard. Ils imaginèrent ensemble une autre collection mariant grands auteurs littéraires et jeunes talents de l'illustration, «Enfantimages», tout en initiant le secteur Voiles/Gallimard sur la navigation d'hier et d'aujourd'hui et les métiers de la mer, de beaux livres pour un public adulte.

Lorsque Pierre Marchand s'engagea plus avant dans sa grande entreprise de vulgarisation encyclopédique, de «Découvertes» sous toutes ses formes et tous ses formats, c'est Jean-Olivier Héron qui en réalisa avec virtuosité les «chemins de fer», maquettes très complètes et précises à la mise en pages vivante, qui constituaient autant de concepts dynamiques et ambitieux, fruits de leur réflexion commune.

Né à Cholet en 1938, Jean-Olivier Héron avait rencontré sur les bancs de l'école des Métiers d'art à Paris Marie-Françoise Paillon, autre artiste douée et excellente peintre, qui devint la créatrice des plus emblématiques des «carrés Hermès». Ils décidèrent en 1974 d'élever leurs quatre enfants à l'Île d'Yeu, où leur maison fut un foyer d'art et d'artisanat familial.